



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00  
Six mois......50

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

A l'adresse toutes lettres, corresponsances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

Lord & Thomas

Chicago Ill.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 22 juil.

FÊTE-DIEU

Aujourd'hui est la Fête-Dieu, (Corpus Christe).

Nouveau Journal

A QUEBEC

Nous venons de recevoir le premier numéro de *La Libre Parole* publié à Québec. Le programme du nouveau confrère se renferme dans les huit articles qui suivent:

I.—Indépendance absolue des partis et des hommes politiques;

II.—Soumission entière aux enseignements de l'Église catholique dans les questions religieuses;

III.—Prédominance absolue de l'intérêt général et du bien public sur tout intérêt local ou particulier.

IV.—Loyal appui aux hommes publics honnêtes et aux indépendants de caractère;

V.—Discussion des questions nationales et politiques d'après les principes de l'économie sociale et de la raison, et à la lumière de l'histoire et de l'expérience du passé;

VI.—La question ouvrière étudiée sans parti pris, ni passion, d'après les saines notions de l'économie sociale, et en tenant compte de la situation et des besoins particuliers de notre population ouvrière;

VII.—Discussion loyale et indépendante de toutes les questions qui ont trait au bon ordre et à la sage administration de nos affaires municipales;

VIII.—Lutte sans merci aux monopoles et aux compagnies qui vivent et agissent au détriment du peuple.

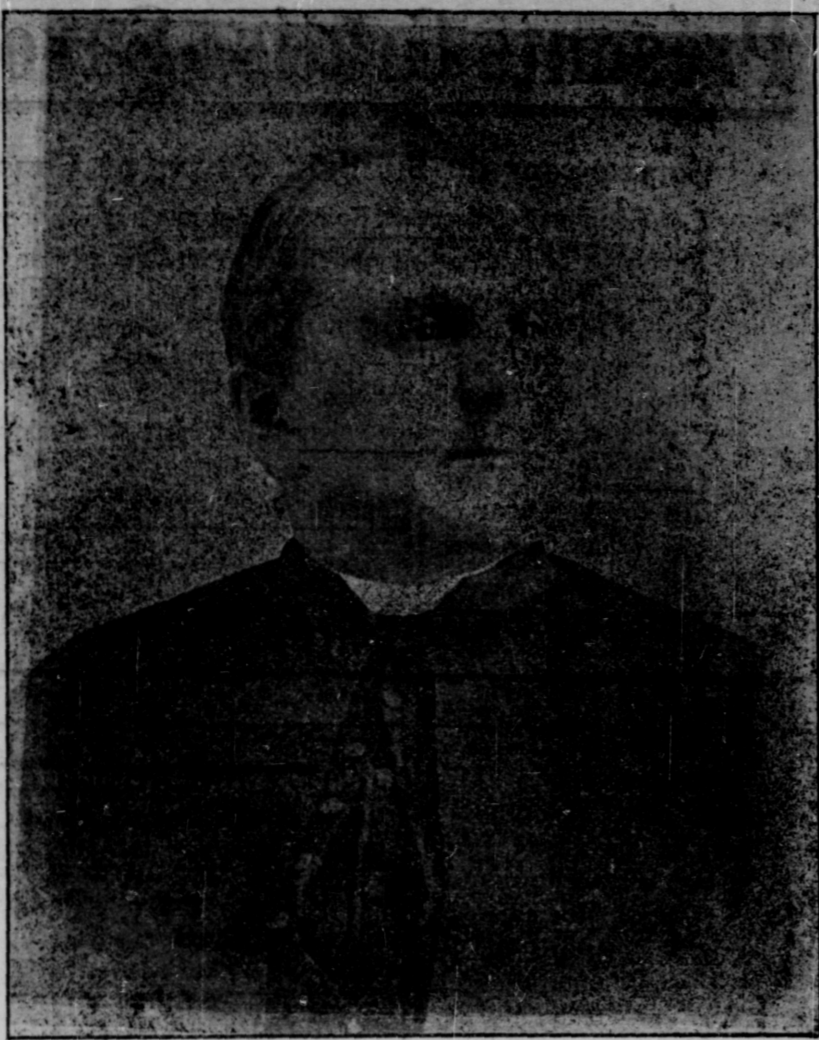
—Agir différemment serait manquer au premier devoir du Journalisme, et surtout du journalisme indépendant, qui est de guider et d'instruire.

M. Alphonse Huard en est le directeur-proprétaire.

Nous souhaitons au nouveau et intéressant confrère longue et heureuse vie.

Le Tea-Party du 5 juillet

Il ne faut pas oublier que le 5 juillet est le jour dédié pour le célèbre Tunnel Tea-Party. Il y aura excursions de toutes les parties de l'île. Les prix seront très bas. Rendons-nous tous au Cape Traverse, pour voir l'endroit, où dans un temps très rapproché le détroit sera traversé par un tunnel pour nous donner communication avec le Nouveau-Brunswick.



Monseigneur Marcel-François Richard, PRÉLAT DOMESTIQUE DE SA SAINTÉTÉ LE PAPE

Mgr. Marcel-François Richard, que la Cour Pontificale vient d'élever à la Prélature Domestique de Sa Sainteté le Pape Pie X, est né à Saint-Louis, comté de Kent, le 9 avril 1847, d'une de nos premières familles acadiennes.

A treize ans, c'est-à-dire en 1860, il entra au Collège Saint-Dunstan à Charlottetown, où il passa six années. Ses humanités terminées, il se dirigea vers le Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal, pour étudier la théologie et se préparer au sacerdoce.

Ordonné prêtre le 31 juillet 1870, il fut nommé vicaire à Saint-Louis, dont M. l'abbé McGuirk était curé, et au bout de quatre mois son évêque, qui avait remarqué et apprécié son zèle son énergie et ses grands talents d'administrateur, le nomma curé de sa paroisse natale l'une des plus importantes du diocèse de Chatham, dans les circonstances les plus délicates et les plus difficiles.

Grâce à son tact et à son courage, le jeune pasteur, au milieu de plus rudes épreuves, surmonta les nombreuses et extraordinaires difficultés de sa nouvelle position, et en sortit triomphant, à l'admiration de son ordinaire et de ses paroissiens.

Sentaient vivement les désavantages résultant du manque d'instruction, le vaillant apôtre s'occupait tout d'abord de faire construire à ses frais personnels, avec l'aide de ses amis et de ses paroissiens, un collège où la jeunesse de cette partie du pays pourrait aller s'armer et s'aguerrir pour les combats de la vie.

Le collège Saint-Louis fit un grand bien dans sa courte existence, et son avenir était plein de promesses. Mais la tempête se déchaîna, et la jeune et utile institution, où s'élevaient de nombreuses et brillantes carrières, dut fermer ses portes en 1885, au grand chagrin du dévoué fondateur et des amis de l'éducation.

Le collège Saint-Louis ne s'est jamais relevé, il n'existe plus, mais sur ses cendres ont surgi, à Church Point, N. E., le collège Saint-Anne, et à Caraquet, baie des Chaleurs, le collège du Sacré-Coeur, tous deux dirigés par les admirables Pères Eudistes, venus de France.

En même temps qu'il fondait le collège, le jeune et saint missionnaire jetait aussi dans sa paroisse les bases d'un couvent pour l'éducation des jeunes filles, et depuis trente ans, sous l'habile direction des Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, le couvent de Saint-Louis poursuit vigoureusement sa mission et répand les bienfaits d'une solide instruction chrétienne dans le pays; un bon nombre de ses élèves se sont vouées à la vie religieuse, tandis que les autres comptent parmi les institutrices les mieux formées et

les plus compétentes de la province, contribuant largement à la conservation de la foi et à la propagation de la langue maternelle au sein de l'Acadie française. Le couvent de Saint-Louis tient le premier rang comme institution d'enseignement partique dans cette partie du Canada.

Le curé de Saint-Louis était aussi chargé de la desserte de la ville de Richibouctou, de la paroisse de Saint-Charles et de la mission indienne de Big Cove. C'est Monseigneur Richard qui a terminé l'intérieur de l'église de la ville, et celui de la belle église dont la paroisse Saint-Charles est si justement fière, tandis que son zèle et son dévouement pourvoient les sauvages de Big Cove de leur église actuelle et du Calvaire qui leur rappelle le Golgotha. Bass River et Barnaby River, deux missions exclusivement irlandaises, lui furent redevables de leurs premières églises.

La paroisse Saint-Ignace, démembrée de la paroisse Saint-Louis, a été organisée sous sa sage direction, et le beau temple où vont prier les fidèles est encore le fruit de sa féconde énergie et de son prévoyant savoir-faire.

Tout en dirigeant, avec un zèle apostolique et incessant, les affaires spirituelles du vaste territoire confié à sa garde vigilante, le jeune prêtre ne négligeait point les intérêts temporels de ses ouailles. Il s'occupait activement du défrichement et il a donné à la colonisation un élan vraiment merveilleux. C'est le vaillant abbé Richard qui a présidé à la fondation de la colonie d'Acadieville, qui a veillé sur ses défrichements, encouragé et soutenu les hardis pionniers qui les premiers ont porté la cognée dans cette vaste solitude alors, devenue aujourd'hui l'une des plus riches et des plus prospères campagnes de notre territoire national. Les courses du Père Richard à travers ces immenses forêts, dans les difficiles commencements de la colonie, rappellent les premières missions de l'Église. Ce fut M. Richard qui présida et dirigea la construction de la première chapelle d'Acadieville.

Rogersville, l'une des plus jeunes paroisses, comme l'une des mieux organisées de toute la province, doit aussi sa fondation à ce grand apôtre de la colonisation.

A l'époque où le chemin de fer Intercolonial était en voie de construction, il y a trente ans et plus, le jeune curé de Saint-Louis franchissait vingt-cinq, trente milles, dans la forêt, pour visiter les malades, porter les consolations de la religion aux ouvriers et aux colons qui commençaient à s'établir le long de cette voie ferrée. On ne saura jamais les angoisses et les fatigues de ces longues courses dans les solitudes.

M. le curé Richard fit à l'occasion

de Rogersville une première et tout petit: chapelle, puis une deuxième beaucoup plus grande, et enfin la vaste et spacieuse église actuelle, qui est sans contredit l'une des plus belles du pays. L'organisation paroissiale de Rogersville est des plus complètes, et actuellement une nouvelle paroisse est en voie de fondation dans la partie est; la nouvelle église sera bientôt parachevée sous le vocable de Notre-Dame du Rosaire. C'est la dixième église bâtie ou parachevée par le nouveau prélat et le Saint-Siège vient de reconnaître et de couronner les mérites par une marque de distinction qui va droit au coeur des catholiques en général et des Acadiens en particulier.

Monseigneur Richard, portant la générosité jusqu'à l'oubli de soi-même, a largement contribué de sa bourse à toutes les oeuvres de ses nombreuses paroisses et missions, si bien qu'après trente-cinq ans du ministère le plus actif et le plus ardu, il se trouve sans fortune—c'est ce qui fait sa gloire et sa grandeur.

Le départ du Père Richard de Saint-Louis, lorsqu'il venait de terminer l'organisation de sa paroisse natale, de la doter d'une église magnifique, et son transfert à la mission de Rogersville, avaient provoqué dans tout le pays une profonde et pénible émotion. Mais sa résignation, son esprit de renoncement et son admirable obéissance lui méritèrent un redoublement d'affection et de vénération de la part de ses compatriotes acadiens, qui se réjouissent à l'heure présente et bénissent le Saint-Père de lui avoir conféré la distinction de prélat romain, reconnaissant par là l'existence d'un petit peuple de martyrs et de braves, dont cette première marque de paternelle bienveillance ranimera le courage et avivra la foi et la confiance, dans les douloureuses vicissitudes d'une vie pénible et semée de ronces et d'épines.

C'est la première fois, en effet qu'une dignité ecclésiastique descend de Rome sur la tête d'un enfant de l'Acadie: espérons que ce n'est que l'aurore d'une ère nouvelle pour un peuple qui n'a cessé de donner toujours et partout, l'exemple du plus entier dévouement, de la plus constante fidélité, au service de sa sainte mère l'Église.

Dans les troubles navrants que traverse la France, notre ancienne mère-patrie, le bon pasteur de Rogersville, au coeur généreux et sympathique, a donné l'hospitalité à quatre communautés religieuses dans sa paroisse. Les Pères Trappistes, auxquels il a donné une fondation considérable, sont actuellement à s'établir d'une façon permanente. Les Trappistes, arrivés en 1904, sont aussi en plein travail d'installation, et le Père Richard est leur providence. Les Pères Eudistes, missionnaires, ont trouvé un ami opportun dans le vénérable curé, qui les a reçus avec la plus grande bienveillance, leur a cédé une propriété de grande valeur, et les encourage de toute manière. Les Elles de Jésus sont, depuis septembre dernier, à Rogersville, où elles s'occupent de l'enseignement. C'est encore le bon Père Richard qui en ce moment leur fait construire une habitation considérable. L'éducation de l'enfance et de la jeunesse est toujours le plus grand souci de M. le curé Richard. Il y a douze écoles dans sa paroisse, et dans toutes les paroisses et missions qu'il a desservies il a fait preuve d'un zèle infatigable pour l'éducation.

Si l'Acadie à l'Assomption pour fête nationale; si elle a un drapeau, un emblème particulier, qui lui rappelle à la fois son origine et sa mission; si elle a un chant national, qui est une invocation à l'Étoile de son drapeau, à sa glorieuse et triomphante patronne, c'est à Monseigneur Richard que l'Acadie doit ces avantages, ces privilèges et ces gloires. Elle a donc, cette chère patrie, bien des motifs de réjouissance et d'allégresse à la nouvelle du titre honorifique dont le Père commun des fidèles vient de décorer la poitrine de ce noble apôtre, qui s'est couvert de mérites, par une longue et fructueuse car-

rière de travaux apostoliques, de généreux sacrifices, et d'actes de noblesse et de vertu.

Nous réitérons donc ici nos félicitations au nouveau prélat et le prions respectueusement d'agréer l'hommage des vœux que, de concert avec nos compatriotes, nous adressons au ciel pour que Mgr Richard soit longtemps conservé au glorieux service des autels et à l'affection, à la vénération unie et saine de ses contemporains.

Ad Multos Annos!

(continué)

Liste des délégués choisis pour le Congrès Acadien

Grand'Anse, N. B.—Jos. Poirier, M. P. P., J. W. Dumas, Séverin J. Bte. Thériault.

Shédiac, N. B.—Fred Robidoux, O. M. Melanson, Daniel Léger et Ambroise Boudreau, Substituts—A. M. Léger, Val. Bourque. Memramcook, N. B.—Rév. Ph. F. Bourgeois, C. S. C., Arthur Gaudet, André J. Belliveau, Clément Léger, M. P. P.

Village de Richibouctou—Henri P. Gallant, Damien O. Richard, Jos. S. LeBlanc, Alex. C. Richard.

St. Basile—Cyprien Martin, M. P. P., Eloi Soucie, Laurent Cyr, Denis I. Daigle.

Dorchester, N. B.—Hon. A. D. Richard, Antoine Gaudet, Patrice Hobert, Art. T. LeBlanc.

Barachois, N. B.—Jérémie S. Léger, Thos T. Gallant, Fidèle Thibedeau, Clément Doiron.

Grande Digue, N. B.—Gilbert Boudreau, Pierre Richard, André F. Babineau, Moïse Gallant.

St. Pierre de Caracouet, N. B.—Théo. J. B. Léger, P. E. Paulin, Maxime Dugas, Aimé Lantheigne.

Notre Dame du Mont Carmel, I. P. E.—Rév. P. P. Arseneault, Sylv. J. Gallant, Victor Arseneault, Bruno E. Arseneault.

Immaculée Conception, Palmer Road, I. P. E.—Norbert Poirier, Iréné Poirier, Jean Chiasson, Azarie Gallant.

Tignish, I. P. E.—A. J. Gaudet, Jean J. Gallant, Jérôme J. Chiasson, Edmont Gallant, Substitut—Théo. Bernard.

St. Jean Baptiste de la Rivière Bourgeois—C. B.—Jacques Samson, Malcolm Meheil, Anselme Samson, Jos. DesLauriers.

Arichat et Petit Degrat, C. B.—Albert D. Samson, Alfred Boudrot, William Lavache, A. A. LeBlanc, M. D.

Salmon River, N. S.—Rév. J. M. Deveau, Raymond Deveau, Henri Melanson, Edouard T. Doucet.

Waymouth, N. E.—Daniel Gaudet, Félix Gaudet (substitut) Thos Melanson (Corberrie.)

a suivre

DR. F. X. COMEAU

Président général de l'Assomption

Nouvelles Generales

M. Blair serait disposé, d'après une dépêche, à rentrer dans la politique active, dès qu'il aura trouvé un comté disponible.

L'hon. Frank Cochrane, le nouveau ministre des mines et des terres d'Ontario, a été élu par acclamation dans Nipissing-Est.

L'hon. M. Longley, procureur-général de la Nouvelle Ecosse, a été nommé juge de la Cour Suprême de cette province. On ne sait pas encore quel sera son successeur.

Une dépêche de Manille annonce que deux compagnies de l'armée américaine ont surpris le camp principal des Pulajones et ont tué le chef de ces rebelles, ainsi que quarante de ses siens. Les Américains ont eu deux blessés.

A Rome, pendant les funérailles d'un ouvrier tué à l'ouvrage, la populace a attaqué le cortège funèbre, demandant à voir le cadavre. Une émeute a suivi, au cours de laquelle le cercueil a été mis en pièces, et plusieurs personnes ont

été blessées.

Les propositions du président Roosevelt à la Russie et au Japon ont été acceptées par les deux pays. La Russie attend que le Japon nomme un endroit où les plénipotentiaires se réuniront, de même que les conditions de paix soient établies.

Selon toutes probabilités, le roi Alphonse est le dernier souverain que le président recevra à Paris. M. Loubet a, en effet, déclaré qu'il n'accepterait pas une réélection et d'autres indications ont établi qu'il n'avait qu'un désir, celui de se retirer tranquillement dans la vie privée. On dit que le président Loubet ira en Espagne au mois d'octobre pour rendre au roi Alphonse XIII la visite qu'il vient de faire à la France.

A Plymouth, Angleterre, la bateau sous-marin "A S," qui a sombré jeudi dernier, a été renfloué et a pu être conduit à une cale-sèche.

A Paris, il n'y aura pas de remaniement dans le cabinet. M. Rouvier gardera le portefeuille des affaires étrangères et l'on nommera plus tard un nouveau ministre.

A St-Pétersbourg, au cours d'une querelle, un tailleur a tué un agent de police et a blessé mortellement deux autres personnes. On n'attache aucune importance politique à cette affaire.

Des bandits turcs ont assassiné, à Mazagan, le vice-consul Madden et ont blessé sa femme. Les autorités anglaises ont immédiatement protesté au ministère des affaires étrangères.

La police russe de Riga a découvert une fabrique de bombes dans une fonderie de cette ville. Cinquante bombes, un grand nombre de revolvers, des fusils et des poignards ont été trouvés à cet endroit. Plusieurs arrestations ont été faites; dans chaque cas les personnes arrêtées ont offert une résistance désespérée à la police.

Le premier ministre Bond a présenté à la législature de Terre-Neuve un projet pour augmenter les revenus du gouvernement. Il propose de taxer pour \$4,000 chacune les trois stations que la Compagnie canadienne de télégraphie sans fil a installées dans l'île et qui sont maintenant en opération. Le gouvernement taxera aussi pour \$4,000 chacun cinq câbles transatlantiques du système anglo-américain. Enfin, il prélèvera un impôt annuel de \$20,000 sur les banques qui font affaire à Terre-Neuve.

Le bruit court que M. Murray, premier ministre de la Nouvelle Ecosse, a décliné d'accepter la Commission de Construction du Transcontinental, qui lui avait été offerte à la suite du décès de M. F. B. Wade. M. Murray désirerait, paraît-il, rester à la tête du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse. Il est possible cependant qu'il revienne sur sa détermination et consente à prêter à la Commission le concours de son grand talent d'administrateur.

A Randolph, Vt., Louis Dumas, un domestique, a été frappé par un train du Central Vermont et mortellement blessé. On dit que Dumas, qui est arrivé récemment du Canada, ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales.

Une vague de froid s'est abattue dans les montagnes blanches, la semaine dernière. A l'abysse, New Hampshire, il est tombé cinq pouces de neige, et à Canaan, le thermomètre est descendu à quelques degrés au-dessous de zéro centigrade.

Edouard Lajoie, de Hartt, Vt., a été transporté à l'hôpital. Lajoie souffre d'une fracture du crâne. Le malheureux aurait été poussé ou serait tombé d'un train en mouvement du Vermont Central. On croit qu'il en mourra probablement.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.